

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE VIC B. DE JONGHE, G. CUMONT ET A. DE WITTE.

1895

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1895

MÉREAUX

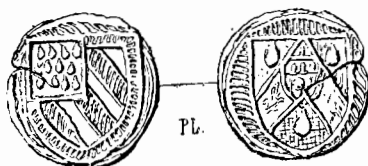
DE FAMILLES BRUGEOISES

Jean de Vleeschouwer, chevalier, et Barbe de Witte.
1473.

Depuis la publication de notre *Essai descriptif des méreaux de familles brugeoises*, nous avons eu la bonne fortune de retrouver une piécette qui doit prendre place en tête du catalogue chronologique des jetons familiaux de Bruges.

La réunion de la *Société royale de numismatique* en cette ville, nous offre l'occasion de faire connaître à nos confrères, et plus spécialement à notre excellent collègue qui porte le nom des de Witte, cette intéressante piécette.

En voici la description :



Droit. Écu ogivé, aux armes des de Vleeschouwer. Cet écu occupe tout le champ de la pièce qui est bordée d'un double cercle.

Rev. Écu ogivé, aux armes des de Witte portant en surtout celles de Nieuwenhove. Dans le champ, quelques traits horizontaux ou verticaux. Même bordure qu'au droit.

Plomb. Diam. 0,02.

Musée archéologique de Bruges.

de Vleeschouwer : *Bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules, au franc-canton d'hermines brochant sur le tout.*

de Witte : *de sable au chevron d'or, accompagné de trois œufs d'argent.*

van Nieuwenhove : *d'azur à trois pals retraits en chef, d'or, et une coquille d'argent en pointe.*

Les armoiries figurées sur ce méreau, rappellent l'alliance de Jean de Vleeschouwer et de Barbe de Witte.

Jean de Vleeschouwer occupa la charge de conseiller de la ville en 1459, 1464 et 1479, celle d'échevin en 1467, 1473 et 1476, et devint chef-homme du quartier Saint-Nicolas en 1474. En 1460, il fut élu membre de la confrérie noble du Saint-Sang et en exerça la prévôté en 1463.

Il avait, dans sa jeunesse, fait le pèlerinage des Saints-Lieux et en rapporta la dignité de chevalier du Saint-Sépulcre et de Sainte-Catherine au mont Sinai.

La mort inopinée de la duchesse Marie de Bourgogne fut, comme on sait, la cause de troubles

politiques déplorables pour la Flandre et spécialement pour la cité brugeoise.

Aussitôt après les funérailles de la princesse, les États de Flandre cherchèrent à s'emparer du gouvernement du comté, au grand mécontentement de l'archiduc Maximilien, qui le revendiquait en qualité de tuteur de Philippe-le-Beau, son fils. Un des premiers actes des députés du pays fut de réclamer le droit de procéder au renouvellement du magistrat dans les chefs-villes, à Bruges notamment. L'archiduc, pour ne pas s'aliéner dès l'abord la sympathie publique, y consentit et, le 15 avril 1482, Jean de Vleeschouwer fut appelé par les commissaires des États à la dignité de bourgmestre de la commune. Mais il ne tint cette fonction que pendant quelques semaines.

A la suite des conférences tenues à Gand au mois de mai et de la tentative manquée de Maximilien pour s'emparer de l'Écluse, les Brugeois prirent ouvertement parti contre l'archiduc et constituèrent un magistrat autonome, dont le chef fut Jean de Witte, cousin germain de de Vleeschouwer. Celui-ci reprit ses fonctions de chef-homme du quartier Saint-Nicolas, mais ne joua plus qu'un rôle effacé dans la politique, dont plusieurs de ses proches continuèrent à être les principaux meneurs.

Jean de Vleeschouwer mourut à Bruges, le 27 décembre 1487, et fut inhumé dans la tombe de sa famille, en l'église Saint-Sauveur.

Barbe de Witte, son épouse, était fille de Jacques, chevalier, qui, de 1441 à 1490, siégea vingt-six fois dans le magistrat brugeois, et de Marguerite van de Velde. Barbe était sœur d'Antoine de Witte auquel la dignité de bourgmestre fut fatale, puisqu'il périt victime des Brugeois mutinés, en avril 1490, et cousine germaine de Jean de Witte, le chef des révoltés de 1482. Ce dernier compta parmi ses fils le célèbre Jean de Witte, qui, de moine dominicain, devint précepteur des enfants de Philippe-le-Beau et fut appelé par Charles-Quint à la dignité d'archevêque de Cuba.

Barbe de Witte décéda le 19 octobre 1473, et fut inhumée à Saint-Sauveur, dans la sépulture familiale de son époux.

Celui-ci prit une seconde alliance avec Adrienne Despars, fille de Marc et de Marguerite Metteneye.

Du premier lit était née une fille, Louise de Vleeschouwer, qui épousa Jean de Hamere, conseiller de l'archiduc Maximilien. Leur tombeau existait jadis en l'église Sainte-Walburge.

Notre méreau est, sans aucun doute, antérieur au second mariage du bourgmestre de Vleeschouwer. Il date donc, au plus tard, de 1473, et forme ainsi le premier chaînon certain de la longue série de pièces obituaires des familles brugeoises.

B^{on} BETHUNE.
